



BACCALAURÉAT 2022

SESSION NORMALE

CORRIGE - TYPE ET BARÈME

MATIÈRE:

SÉRIE(S): PHILOSOPHIE
CD

Coefficient :

2

SUJET 1 : Peut-on connaître par les sens ?

Remarques :

Le sujet est conforme au programme de Terminale, dans sa deuxième SA. Il est à la portée du candidat moyen.

PROBLÉMATIQUE

Pour satisfaire sa curiosité innée en lui et son désir ardent de savoir, l'homme recourt à plusieurs moyens. Le sujet pose donc le problème des divers moyens de la connaissance chez l'homme. Les sens lui permettent-ils de connaître de façon efficace ? Autrement dit, les sens constituent-ils une source fiable et suffisante de connaissance ? Les sens sont-ils pour autant la seule source possible pour connaître ? Mieux, n'y a-t-il pas d'autres sources de connaissance plus crédibles ?

I- EXPLICATION DU SUJET

A. Clarification conceptuelle

- **Connaître :** C'est savoir ; c'est avoir l'expérience acquise à l'usage (le vécu) et dans le temps de quelque chose ; se faire une idée précise d'un fait, de quelqu'un ou de quelque chose. La connaissance est alors l'état de celui qui connaît ou sait quelque chose, l'acte par lequel l'esprit saisit l'objet ou se le rend présent, en s'efforçant d'en former une représentation aussi exacte que possible.
- **Sens :** Ils désignent d'abord la faculté d'éprouver des impressions ou des sensations au contact des choses ou de la nature chez l'homme. C'est ensuite, la faculté à percevoir des sensations auditives (l'ouïe), tactiles (le toucher), gustatives (le goût), olfactives (l'odorat) et visuelles (la vue). C'est enfin, la capacité à apprécier quelque chose de façon immédiate et intuitive.
- Au regard de ce qui précède, la connaissance par les sens désigne la connaissance sensible ou empirique (l'expérience). L'expérience est donc l'ensemble des connaissances concrètes que l'on acquiert par le temps et l'usage. C'est aussi la connaissance et le savoir-faire qui, obtenus progressivement par la pratique de la vie, enrichissent la pensée et la personnalité.

B. Analyse de la thèse : La connaissance sensible, fondement de la connaissance.

Le candidat pourrait :

- Montrer que grâce aux sens, le monde paraît se donner de lui-même à nous, sans que nous n'ayons rien à faire. Ainsi nous apprenons chaque jour et tirons des connaissances de nos expériences sensibles sans avoir à faire aucun effort de réflexion.
- Souligner que les sens sont la fonction de notre rapport au monde et à nous-mêmes de la plus simple et la plus universelle qui soit, car non seulement nous la partageons avec les animaux mais aussi parce qu'elle est présente chez l'enfant dès la naissance. En conséquence, les sens sont la première source d'information de l'homme sur la nature des phénomènes à partir desquelles les premières impressions ou idées plus ou moins claires lui apparaissent.
- Donner l'exemple des empiristes (cf. Épicure, David Hume, John Locke) qui font de l'expérience sensible, l'origine de toute connaissance, c'est-à-dire que tout ce que nous savons ne peut provenir que de notre vécu. Épicure fait remarquer que si jamais les sens ne nous donnent pas le savoir, on ne peut plus rien connaître. Pour David Hume, il est évident que la connaissance humaine dérive toute entière de l'expérience sensible.
- Insister pour dire que dans la vie quotidienne, c'est l'expérience vécue qui permet d'asseoir une véritable connaissance. C'est l'accumulation de l'expérience qui fait la différence entre un jeune homme et un vieil homme. C'est pourquoi selon un adage populaire : « Un vieil homme assis voit plus loin qu'un jeune homme debout ». C'est ainsi que sur le plan de la morale, c'est l'expérience qui prépare à la bonne moralité.
- Indiquer que la science trouve ses racines dans *la sensation*. C'est pour cela que Socrate affirme dans le *Théétète* de Platon : « La science, c'est la sensation raisonnée ». On peut alors dire que la science ne part pas du vide, elle se fonde parfois sur les données de l'expérience sensible, des croyances avant de retrouver la rationalité et l'objectivité qui sont ses marques privilégiées. John Stuart Mill soutient dans la même logique que « des faits bien observés valent mieux que toutes les hypothèses du monde ».
- Souligner que dans l'Antiquité, la physique aristotélicienne était essentiellement basée sur l'observation empirique qui a longtemps enseigné que les corps légers avaient pour lieu naturel le haut et celui des corps lourds le bas. Cette physique a longtemps fait office de vérité scientifique avant d'être contestée et réfutée par Isaac Newton.

Transition

Les sens nous permettent de connaître et semblent être la condition indispensable à toute connaissance. Mais cette connaissance sensible est-elle fiable ?

II- DISCUSSION : La connaissance par les sens a des limites.

Le candidat pourrait :

- Montrer que nous ne connaissons pas seulement par notre vécu, par notre expérience sensible. Nos sens ne sont qu'une première approche vers le savoir véritable ; car cette connaissance est immédiate, subjective, trompeuse et illusoire.
- Montrer qu'avec Platon, cette connaissance est discréditée parce qu'elle relève de l'illusion et des apparences trompeuses propres au monde sensible. Pour lui, il n'y a de connaissance que de l'immuable.
- Donner l'exemple de Descartes pour qui, le bon sens (ou la raison) est cette faculté de l'esprit qui permet de produire des jugements, de discerner, de distinguer, de discriminer entre ce qui est vrai et ce qui est faux. La raison est donc la faculté qui sert à démontrer, ordonner, agencer des arguments ou des pièces à conviction pour justifier, convaincre ou établir que telle ou telle proposition est vraie ou fausse lorsqu'on recherche la vérité.
- Citer Paul Ricœur qui affirme que « est objectif ce que la pensée méthodique a élaboré, mis en ordre, compris et ce qu'elle peut ainsi faire comprendre ».

Illustrer ce qui précède pour montrer :

- ✓ Que dans les sciences logico-formelles, c'est la démonstration et l'abstraction qui fondent la connaissance et non l'expérience. Par exemple, en mathématiques, pour connaître il faut remonter aux axiomes qui ne sont pas démontrables et qui ne sont pas objet d'expérience.
- ✓ Que dans les sciences humaines, c'est le raisonnement qui fonde la connaissance par l'analyse et le témoignage. Exemple de l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, etc. « Si toute notre connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle dérive toute de l'expérience ». Emmanuel Kant.
- ✓ Que dans la religion, les mystiques ou les prophètes n'ont pas fondé leur connaissance sur l'expérience, mais sur la foi, l'inspiration divine, la révélation et l'illumination.
- Souligner enfin que pour connaître réellement, et objectivement, il faut passer par la raison, fondement de toute connaissance objective. En conséquence, la connaissance rationnelle est scientifique parce qu'elle est objective, parce qu'elle recherche les causes, les explications précises, les preuves formelles et vérifiables.
- Conclure avec Kant que les sens sont au commencement du processus de la connaissance. Dans le domaine expérimental, l'observation se fait au moyen des sens qui permettent avec le concours de la raison, la formulation des hypothèses et leur vérification, la découverte des lois et l'établissement des théories scientifiques. Exemple de la physique, de la chimie et de la biologie. Pour Bachelard : « Dès qu'on passe de l'objet à l'expérimentation, [...] il faut que le phénomène soit trié, filtré, épuré, coulé dans le moule des instruments », (*Le Nouvel Esprit scientifique*).

CONCLUSION

De toute évidence, les sens sont une condition immédiate de connaissance. Mais cette connaissance est insuffisante pour tout savoir. Elle a besoin de la raison pour être plus efficace. Cependant, il existe beaucoup d'autres savoirs qui ne sont pas tributaires des sens, auxquels on accède par des moyens variés. Nous avons certes, besoin des sens pour connaître, mais toutes les connaissances ne proviennent pas des données sensibles./.

GRILLE DE CORRECTION

	PERTINENCE	CORRECTION	COHÉRENCE	TOTAL
INTRODUCTION	1	1	1	3
ANALYSE	2	2	2	6
DISCUSSION	2	2	2	6
CONCLUSION	1	1	1	3
PERFECTIONNEMENT	2			

NB : Les corrigés-types sont à titre indicatif. Ce sont juste des canevas à suivre. Les candidats peuvent développer d'autres approches ou éléments de justifications. Ce qui compte, c'est la pertinence des idées, la correction des outils de la discipline et la cohérence de leur développement.

**Pas de règle des deux tiers (2/3) pour attribuer les points relatifs au critère de perfectionnement. Ils sont attribués à titre de points sanctionnant la présentation et l'expression.